Le niveau de vie

À la fin de l'année 1988, date à laquelle remontent les donnés les plus récentes sur les ménages en Pologne, on en a dénombré 11,9 millions qui comptaient chacun en moyenne 3,1 membres. À cette même époque, on a dénombré 2,2 millions de ménages, soit 18,5 %, comptant un seul membre et 2,1 millions de ménages, soit 17,6 %, comptant cinq membres ou plus.

Revenus

Les difficultés économiques et politiques qu'a connues la Pologne ont rogné le niveau de vie et le pouvoir d'achat. Les revenus nominaux et les salaires ont connu une augmentation fulgurante au cours de la fin des années 1980. Le coût de la vie a, quant à lui, augmenté de manière encore plus prononcée entraînant une baisse du revenu réel. Les réformes mises en place en janvier 1990 ont été la cause d'une érosion plus marquée du pouvoir d'achat alors que les prix étaient libérés et les augmentations des salaires limitées. Il en a donc résulté que les revenus réels, pour 1990, ont chuté de 14,6 % par rapport à 1989.

Les revenus ont cependant connu une amélioration en 1991. Au cours de l'année, le revenu réel moyen a augmenté de plus de 10 %. Les régimes de retraite ont augmenté de manière encore plus marquée, soit 30 %. Les retraités avaient été particulièrement touchés par l'inflation et le gouvernement a entrepris d'examiner régulièrement leur situation afin de leur assurer un niveau de vie constant.

Les changements spectaculaires des deux dernières années ne permettent pas une analyse exacte des niveaux des revenus. En décembre 1991, le salaire moyen, dans les six secteurs les plus importants de l'économie, était de 2 264 674 zlotys par mois, soit 200 $ US au taux de change actuel. Ce chiffre ne représente pas cependant le revenu réel dans la mesure où il ne comprend pas les bonis et les participations aux profits. Les données sont recueillies surtout auprès des entreprises d'État et ne représentent pas convenablement la croissance du secteur privé. De plus, un nombre important de personnes détiennent deux emplois ou supplée leurs revenus par le truchement du secteur informel.

Selon les normes occidentales, les revenus des Polonais demeurent toutefois faibles. Il est aussi vrai qu'ils augmentent et que le niveau de vie est en voie de rétablissement de la crise de 1989. Mesurés statistiquement, les revenus réels ont atteint leur niveau de 1987, c'est-à-dire avant l'arrivée de l'hyperinflation. Il en a donc résulté que les familles polonaises ont repris, au cours de la première moitié de 1991, les habitudes de consommation qu'ils avaient deux ou trois ans auparavant. Par comparaison à l'année précédente, la consommation a augmenté de 25 % chez les employés et les retraités des centres urbains. La consommation a continué de péricliter au sein de l'importante communauté agricole.

Dépenses des consommateurs

L'une des parades à la chute réelle des revenus consistait à réorienter les dépenses du ménage. Les Polonais ont réagi, au pire de la période d'inflation, en réduisant leurs dépenses au chapitre des vêtements, de la culture et des loisirs. Ainsi que le démontre la figure 2.4, les effets de l'inflation ont été ressentis, à des niveaux différents, par les divers groupes sociaux, les retraités ayant été les plus durement touchés. Au début de 1990, l'alimentation accaparait, dans la majorité des ménages polonais, plus de la moitié des dépenses de la famille. À la fin de cette même année, cependant, la crise s'étant atténuée, la structure des dépenses des ménages s'est rééquilibrée (voir figure 2.5).

Au pire de la crise, la consommation de denrées alimentaires de base avait en réalité diminué. C'est la consommation de grains, de poisson et de fromage qui a été la plus marquée et, encore une fois, le taux de réduction de consommation des personnes à la retraite était plus élevé que celui de la population active. Cet état de choses s'est amélioré en 1990 étant donné le rétablissement des revenus réels. La figure 2.6 établit la comparaison des dépenses consacrées à divers articles alimentaires au cours des premier et dernier trimestres de 1990. Elle démontre le rétablissement partiel de la consommation de certaines catégories d'aliments. L'élément que ces statistiques ne démontrent pas est celui d'une rationalisation des dépenses. Alors que les approvisionnements des magasins se stabilisaient, les achats massifs et le stockage d'aliments ont régressé. Ceci s'est traduit par un taux inférieur de spoliation et de perte d'aliments avant leur consommation.

Malgré les difficultés évidentes qu'entraînent les transformations économiques, il est surprenant de constater la présence d'un marché polonais de la consommation en pleine effervescence. Les pénuries et

Figure 2.4
Structure des dépenses des ménages, 1990
(en pourcentage)

	Ouvriers	Fermiers	Retraités
Aliments	51.5	51.8	57.8
Vêtements et chaussures	11.1	9.0	7.9
Logement	9.2	11.2	8.4
Chauffage et électricité	3.7	4.6	6.9
Santé et hygiène	3.0	2.2	3.7
Culture, éducation, loisirs	9.9	5.0	5.8
Transports et communications	5.6	8.2	3.8
Autres	6.0	8.0	5.7

Source: Rocznik Statystyczny, 1991.